

Les lauréats depuis 2001

2001 **Yasmine Khat** (Liban) premier roman *Le désespoir est un péché*, Éditions du Seuil

Une servante au cœur simple, Nada, est vendue comme esclave à l'âge de sept ans à une famille de propriétaires terriens. Contrainte de vivre la tête baissée dans la souffrance d'une bosse qui déforme son corps, elle fait face avec sa gentillesse et sa fraîcheur à la méchanceté des hommes, notamment ceux de sa propre famille.

Mention spéciale à Ahmed Abodehmane (Arabie Saoudite), *La ceinture*, Éditions Gallimard.

Le prix a été remis à Beyrouth (Liban) dans le cadre du salon Lire en français et en musique.

2003 **Marc Durin-Valois** (France) pour *Chamelle*, Éditions JC Lattès

D'un côté, le désert qui avance. De l'autre, la guerre qui menace. Au village, le puits s'assèche, le bétail meurt. Il ne reste plus à Rahne qu'à partir avec les siens, dont sa dernière-née, la petite Shasha. Avec, pour seule escorte, une chamelle. Et un seul but, trouver de l'eau. Mais chercher de l'eau ne revient-il pas toujours à se tromper ?

Mention spéciale à Fawzia Zouari (Tunisie) pour *La retournée*, Éditions Ramsay

Le prix a été remis à Bruxelles dans le cadre de *La Fureur de Lire*.

2004 **Mathias Énard** (France) pour *La Perfection du Tir*, Éditions Actes Sud

En quête d'absolu, un tir parfait suffit à lui donner la joie du travail accompli. Le narrateur redescend alors de ce toit d'immeuble où il s'était embusqué et rentre chez lui, auprès de sa mère à demi-folle. Dans cette ville sans nom où on se tue froidement et avec précision, arrive Myrna, embauchée pour « garder » la mère malade. Cette jeune fille de 15 ans, devient alors pour lui un objet de fascination, un rêve d'amour – l'autre chemin vers la « perfection » ?

Mention spéciale à Seyhmus Dagtekin (Turquie) pour *À la source, la nuit*, Éditions Robert Laffont

Le prix a été remis à Ouagadougou (Burkina Faso) dans le cadre du Forum des écrivains et intellectuels, en marge du X^e Sommet de la Francophonie.

2005 **Alain Mabanckou** (Congo) pour *Verre Cassé*, Éditions du Seuil

L'histoire « très horrifique » du Crédit a voyagé, un bar congolais des plus crasseux et des plus misérables, nous est ici contée par l'un de ses clients les plus assidus, *Verre Cassé*. Il est une sorte de patriarche des lieux à qui le patron, qui le devine doué d'un talent d'écrivain, a confié le soin d'en faire la geste, et d'immortaliser ainsi par écrit, dans un cahier de fortune qu'il lui a fourni pour l'occasion, les prouesses héroï-comiques de la troupe d'éclopés fantastiques qui le fréquentent.

Le prix a été remis à Bruxelles dans le cadre de *La Fureur de Lire*.

2006 **Ananda Devi** (Maurice) pour *Ève de ses décombres*, Éditions Gallimard

Par la voix de Sad, Ève, Savita, Clélio, des ados aux destins cabossés pris au piège d'un crime odieux, et grâce à une écriture à la violence contenue au service d'un suspense tout de finesse, Ananda Devi nous raconte une autre île Maurice, occultée par les dépliants touristiques.

Mention spéciale à Pierre Yergeau (Québec) pour *La Cité des Vents*, Éditions L'instant même

Le Prix a été remis à Bucarest (Roumanie), en marge du XI^e Sommet de la Francophonie.

2007 **Wilfried N'Sondé** (France-Congo) pour *Le Cœur des enfants léopards*, Éditions Actes Sud

L'auteur conte l'histoire d'un jeune amoureux éconduit qui commet l'irréparable. Dans un style poétique et percutant, Wilfried N'Sondé nous livre son premier roman qu'il définit comme « *un slogan : un cri de rage et d'amour* ».

Le Prix a été remis à Bruxelles (Belgique), dans le cadre de *La Fureur de Lire*.

2008 **Hubert Haddad** (France-Tunisie) pour *Palestine*, Éditions Zulma

Dans ce bouleversant roman, Hubert Haddad transfigure avec Falastin - moderne Antigone - toute l'horreur du conflit en une tragédie emblématique d'une grande beauté. Le jury y a reconnu « *une fable politique en français, qui parle l'arabe et l'hébreu, où l'écriture lyrique se mêle au sens aigu du réel.* »

Le Prix a été remis à Québec (Canada), en marge du XII^e Sommet de la Francophonie.

2009 **Kossi Efoui** (Togo) pour *Solo d'un revenant*, Editions du Seuil

Le narrateur revient dans son pays pour régler ses comptes. Il cherche à comprendre comment son ami Mozaya est mort, et à retrouver un certain Asafo Jonhson avec lequel il avait fondé une troupe de théâtre en ses années d'étudiant. Le passé et le présent se bousculent, les victimes et les bourreaux se mêlent, la clownerie et la tragédie se confondent. Avec très peu d'explications, de transitions, Kossi Efoui nous donne à voir des tableaux saisis sur le vif, des personnages étonnants, réunissant avec beaucoup d'humanité des images tendres ou féroces.

Le Prix a été remis à Beyrouth (Liban), dans le cadre de Beyrouth, capitale mondiale du livre 2009.